

## L'ANNEE DES HANNETONS

Saviez-vous qu'en l'année 1846, les autorités cantonales décidèrent de lever un nouvel impôt ? Il s'agissait de payer les frais occasionnés par la chasse aux hannetons; plus précisément pour leur destruction. Il faut dire que ces insectes patauds, apparaissant tous les trois ans, l'avaient bien mérité. Sous forme de larve au début de leur cycle de vie, celles-ci rongeaient avec voracité les racines des jeunes pousses des cultures. Dans leur deuxième année, devenues grosses et dodues, elles occasionnaient des dégâts considérables. Enfouies dans la terre, leur recherche était difficile, donc peu efficace. Mais après leur transformation finale en insectes parfaits sortant de terre et bien visibles, leur chasse pouvait alors vraiment commencer. Au crépuscule, les hannetons envahissaient les arbres pourvus de feuilles bien tendres et c'était le festin jusqu'au petit matin. Repus et engourdis par la fraîcheur, ils devenaient une proie facile. On étendait des couvertures ou des draps au pied des arbres et il suffisait de secouer fortement les branches pour les faire tomber du restant des feuilles sur lesquelles ils s'étaient accrochés. Rapidement recueillis et placés dans tous les récipients disponibles (arrosoirs, seaux ou tonneaux), les hannetons grouillaient d'une manière indescriptible et répandaient, avec le temps, une odeur épouvantable. Venait enfin le moment de la pesée de la récolte par le préposé communal, muni de sa balance et de ses papiers. Puis, la masse gluante était jetée dans une fosse creusée pour l'occasion, mêlée à de la chaux vive et le tout recouvert de terre. Dans les archives communales, on retrouve précisément le résultat de cette chasse menée à Cartigny au printemps de l'an 1900. On peut lire que 28 personnes de Cartigny et la Petite-Grave ont apporté au total 356 kilos de hannetons, payés à raison de 15 centimes le kilo, soit au total frs 53,40. Il faudra attendre de nombreuses années et les moyens modernes, l'industrie chimique par exemple, pour enrayer enfin le cycle. Un regret tout de même: on ne pourra plus dire, comme autrefois en relatant un événement: « C' était l'année des hannetons ».

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de mars 2000)